

MONTBARD SOCIÉTÉ

Des cours de français en attendant l'asile

Chaque mardi, la MJC de Montbard accueille des ateliers de français pour les personnes d'origine étrangère. Des primo-arrivants y participent parfois, sans que leur présence ne soit assurée d'une semaine à l'autre.

En tombant sur la double page où sont dessinés interrupteurs et ampoules, Daniel s'arrête. En Érythrée, son pays de naissance, il était électricien. Mais, le jeune homme de 23 ans a dû le quitter. Il a déposé une demande d'asile en France. Dans l'attente d'une réponse, il loge au centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) de Montbard, tout comme Abde et Sadam, deux Soudanais. Tous les trois participent, depuis quelques semaines, aux ateliers hebdomadaires français/langue étrangère, organisés à la Maison des jeunes et de la culture (MJC). Il y a aussi, parmi eux, Zaki, hébergé à Semur-en-Auxois et ami d'Abde et Sadam, venu pour la première fois « pour voir », dit-il.

L'image plutôt que l'écrit

Mardi, lors de l'atelier, chacun a pu choisir la double page d'illustrations qu'il préférerait dans un livre de vocabulaire, afin de s'exercer. Abde, lui, opte pour les vélos. « On favorise beaucoup l'image », explique Myriam Monmont, la responsable des ateliers. Pour cette journée, elle est accompagnée de deux autres personnes, bénévoles elles aussi, un chiffre qui peut monter à cinq ou six selon les semaines. Cela permet, selon Myriam Monmont de faire des groupes de niveaux (lire par ailleurs). Martine Carlier, membre de l'association Soutien Asile Nord



■ De gauche à droite : Sadam, Martine, Zaki, Abde et Daniel, en plein échange. Photo L.M.

21, s'occupe de celui des primo-arrivants. Myriam Monmont alterne. « C'est assez spécial, concède-t-elle. On ne pose pas de questions sur leurs parcours. Parfois, certains ne reviennent pas d'une semaine à l'autre, on ne sait pas s'ils ont été transférés, déboutés... C'est assez dur. Ces ateliers sont là pour les aider, dans une ambiance conviviale. »

Des parcours difficiles

Durant le "cours", d'environ deux heures, une dynamique de groupe s'installe. Sadam semble être le blagueur, il rigole quand Myriam essaie de parler arabe. Daniel est plus calme, un peu distrait par son téléphone. Les exercices s'enchaînent, Martine prend son temps. « Je marche », dit-elle en alliant le geste à la parole, « je cours ». Puis, elle demande à Abde de faire de même, pour voir s'il a compris. Le jeune homme de 25 ans a fui la guerre dans son pays. « J'ai vu beaucoup de personnes

mourir », lâche-t-il dans un français très approximatif à la fin de l'atelier. Pourtant, quelques minutes plus tôt, lui et ses camarades chantaient timidement *Champs-Élysées* de Joe Dassin, pour conclure l'après-midi en chanson, paroles sous les yeux.

Comme si de rien n'était.

Lucas Martin

INFO Maison des jeunes et de la culture, rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Montbard. Tél. 03.80.92.12.31, ou www.mjc-montbard.fr

À Montbard et Châtillon-sur-Seine, des ateliers pour les personnes d'origine étrangère

Chaque mardi, de 9 h 30 à 11 h 30, puis de 14 à 16 heures, la MJC de Montbard accueille des ateliers français/langue étrangère. Ils sont ouverts aux personnes d'origine étrangère souhaitant apprendre ou perfectionner leur niveau en français. En 2017, trente-trois personnes ont participé, originaires de seize pays différents. Les écarts de niveaux pouvant être importants, la répartition en groupe s'impose, même si chaque séance commence généralement tous ensemble. L'inscription annuelle coûte 11 €. La section châtillonnaise de la Ligue des Droits de l'Homme propose également, depuis deux ans, des cours pour les personnes en difficulté (réfugiés, demandeurs d'asile...) souhaitant apprendre le français ou des personnes d'origine étrangère souhaitant parfaire le leur. Les cours ont lieu chaque vendredi, de 17 heures à 18 h 30, au centre socioculturel et de loisirs du Pays châtillonnais.

« L'humanité doit se faire avec les migrants »

Des membres du collectif Soutien Asile Nord 21 se sont réunis à la MJC de Montbard afin d'évoquer les actions locales menées dans le cadre des États généraux des migrations (EGM). Tous critiquent le projet de loi "Asile et immigration" et cherchent à instaurer un contre-pouvoir face à la politique migratoire du gouvernement, jugée « inhumaine » pour le collectif. Pierre Libanori, membre de la section Montbard-Auxois de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), dénonce « une rupture dans la politique française ». Le collectif souhaite établir un état des lieux des structures d'accueil pour



■ Les membres du collectif Soutien Asile Nord 21. Photo L.M.

les étrangers dans le secteur. « Il faut faire remonter nationalement les situations locales, le nombre de migrants présents sur le territoire, les aider à défendre leurs droits et mettre en avant le rôle des

organisations qui agissent avec eux », détaille Marie Libanori, présidente de la section Montbard-Auxois de la LDH. Ils entendent aussi sensibiliser l'opinion et briser les clichés racistes sur les

migrants. « Cela passe par le bouche-à-oreille. Beaucoup de personnes sont sensibles à ces problèmes, mais ne savent pas comment elles peuvent aider », affirme Robert Fourgeux, secrétaire de la

section Montbard-Auxois de la LDH. « On parle de chiffres, de quotas, de crise... Mais on oublie complètement l'humain », conclut Marie Libanori.

L.M.

REPÈRE

■ **Les associations membres du collectif Soutien Asile Nord 21 :** Amnesty International, CCFD Terre solidaire, Emmaüs Planay, Ligue des droits de l'Homme, MJC André-Malraux, Réseau Éducation Sans Frontière, Secours catholique.
CONTACT Tél. 03.80.92.12.31.

■ Qu'est ce que sont les États généraux des migrations ?

C'est un processus national regroupant 470 associations et collectifs présents sur le terrain aux côtés des migrants. Le but est de « poser les bases d'une politique migratoire alternative réellement humaine et digne ».